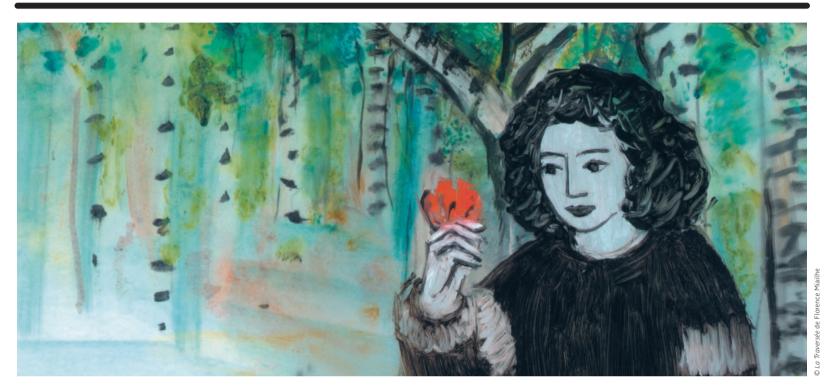


CIFCCE

www.art-et-essai.org



L'ÉDITO DE LAURENT COËT, RESPONSABLE DU GROUPE JEUNE PUBLIC

Une belle énergie collective!

Évidemment qu'au moment d'écrire ces lignes, beaucoup de questions restent sans réponses. Au début de l'été, tout le monde pensait naïvement que cette maudite épidémie allait nous laisser un peu de répit. Le variant Delta et les conséquences de sa propagation massive sur le territoire en ont malheureusement décidé autrement.

Prendre sur soi, douter, s'entraider, faire, défaire et refaire, tenter et innover... s'adapter. Nous sommes toutes et tous passés par ces moments de profonde solitude et d'interrogations.

La volonté de l'AFCAE d'accompagner les salles de cinéma dans cette période difficile n'a jamais été aussi forte. Les formations en ligne, tenues en mars-avril derniers, ont été un succès incontestable. Organisées en un temps record, elles n'auraient pas vu le jour sans la motivation et l'implication de toutes et tous. Les sessions consacrées au Jeune Public ont suscité l'intérêt, la curiosité et des discussions se sont prolongées sur la messagerie Discord, signe évident d'un besoin d'écouter, de réfléchir et de construire ensemble.

Cette énergie collective, qui pouvait paraître moins perceptible ces dernières années, est pourtant notre moteur. C'est elle qui nous anime, nous motive et fait la force du réseau des salles Art et Essai. Avec le groupe Jeune Public, les élu·e·s et les permanent·e·s de l'AFCAE, nous avons pensé les 3 jours de Rencontres Nationales Jeune Public qui vont s'ouvrir au Navire de Valence avec beaucoup d'envies.

Envie d'apprendre, grâce à une journée de formation dédiée aux fondamentaux et techniques du cinéma d'animation en s'adressant spécifiquement aux débutant·e·s de l'action Jeune Public. Les quatre ateliers pratiques seront aussi l'occasion d'un bel échange d'expériences sur des sujets totalement différents.

Envie de découvrir, des films en cours de production, des pépites du cinéma d'animation ou des lieux emblématiques de Valence (les cinémas, la Cartoucherie, le Centre du patrimoine arménien). Benoît Chieux, qui a accepté d'être le premier parrain de l'histoire des Rencontres, dévoilera en exclusivité les premières images de son nouveau film Sirocco et le royaume

Envie de confronter les idées et les points de vue, au cours des discussions et échanges, notamment autour de la question du public des 15-25 ans. À l'heure des plateformes, du Pass culture et des nouvelles possibilités de découvrir les films hors des salles de cinémas, ce public jeune est incontestablement un enjeu pour nos lieux. Le CNC détaillera d'ailleurs les principes et modalités de sa nouvelle aide sélective en direction des 15-25 ans pendant nos Rencontres Nationales. L'objectif pour nous est clair : accompagner encore mieux ces jeunes dans la découverte de la diversité que nous défendons au quotidien.

Nous sommes impatients de donner le top départ de ces 3 belles journées. De la confidence même de certains participants, les Rencontres Nationales Jeune Public arrivent à point nommé pour relancer la machine. Sans aucun doute, il se dégagera depuis Valence une belle énergie collective!

P. 12-13

Focus sur	
la fréquentation)
Art et Essai	P. 2

Retour sur Cannes

Rencontres Patrimoine/ Répertoire

P. 8-11

Rencontre avec Florence Miailhe





Top 30 des films recommandés Art et Essai au 24 août 2021

Films	Entrées
1. The Father (Orange / UGC)	560 297
2. Nomadland (Disney)	534 226
3. Les 2 Alfreds (UGC Distribution)	387 779
4. Benedetta (Pathé)	321 769
5. Le Discours (Le Pacte)	312 684
6. Annette (UGC Distribution)	282 005
7. Titane (Diaphana)	262 367
8. Mandibules (Memento)	233 076
9. Des hommes (Ad Vitam)	163 050
10. La Loi de Téhéran (Wild Bunch)	111 000
11. Médecin de nuit (Diaphana)	97 410
12. Falling (Metropolitan)	90 789
13. Billie Holliday, une affaire d'état (Metropolitan)	73 154
14. Slalom (Jour2Fête)	70 87
15. Bergman Island (Les Films du Losange)	62 833
16. Gagarine (Haut et Court)	62 133
17. Minari (ARP Selection)	60 609
18. Petite Maman (Pyramide)	58 957
19. Rouge (Ad Vitam)	55 697
20. Indes galantes (Pyramide)	53 514
21. 5° Set (Apollo Films)	52 903
22. L'étreinte (Pyramide)	49 238
23. Drive my car (Diaphana)	48 97
24. La Nuée (Les Bookmakers / The Jokers)	43 029
25. Ibrahim (Le Pacte)	42 56
26. Sœurs (Jour2Fête)	41 358
27. Tokyo Shaking (Wild Bunch)	40 87
28. Profession du père (Ad Vitam)	40 023
29. Onoda (Le Pacte)	39 718
30. Sound of metal (Tandem Films)	37 470

Un été en dents de scie

COMSCORE

Après une reprise plutôt encourageante depuis le 19 mai, avec la levée progressive du couvre-feu et des jauges dans les salles, la fréquentation semblait bien partie pour offrir un bel été aux salles de cinéma. Mais le gouvernement en a décidé autrement...

Si l'on en croit le bilan dressé par Comscore lors des Rencontres Art et Essai de Cannes sur les six semaines de la réouverture, la fréquentation 2021 offrait déjà des signes prometteurs d'une relativement belle année ciné – toutes proportions gardées puisqu'elle était déjà amputée de 4 mois et demi d'exploitation. Par rapport à 2020, les chiffres de la reprise 2021 étaient bien supérieurs, en atteignant 100 % de l'indice de reprise mis en place par Comscore l'année dernière, dès le premier jour. Dès la 4^e semaine de réouverture, l'indice minimum a été constamment dépassé. Au bout de ces six semaines, la Fête du Cinéma est venue renforcer ces résultats optimistes et encourageants. En effet, ce sont 3,5 millions d'entrées enregistrées en 5 jours. Difficile de comparer avec les précédentes éditions de l'événement qui se déroulaient sur 4 jours en commençant un dimanche. On soulignera cependant que la fréquentation a doublé par rapport au week-end précédent qui était déjà le plus élevé depuis la réouverture. Début juillet, le marché est donc revenu à un niveau supérieur au plus faible jour équivalent des cinq années 2015-2019. Les deux premières semaines de juillet continuent d'enregistrer des chiffres de fréquentation 2 fois supérieurs à ceux de 2020 et quasiment du niveau de ceux de 2019, en raison notamment de l'arrivée sur le marché des blockbusters américains et d'un petit effet cannois qui, chaque année remet le cinéma au cœur des préoccupations nationales. Annette, Benedetta et Titane, sortis simultanément à leurs projections cannoises, démarrent bien, notamment à Paris. La Palme d'or 2021 attire plus de 53 000 spectateurs avec 200 copies lors de son premier week-end. Au 18 juillet, 2021 a déjà rattrapé la moitié de son retard sur 2020.

Mais cet élan positif de la fréquentation a été stoppé net le 21 juillet avec la mise en place rapide et non anticipée du pass sanitaire. Le week-end qui suit sa mise en place connaît une baisse de 44,2% de la fréquentation par rapport au week-end précédent. Il faut remonter au week-end du 9 au 13 juin pour trouver un cumul plus faible. Il s'agit du double du week-end équivalent de 2020, mais les sorties de la semaine sont bien en-deçà de leurs espérances et les continuations affichent des reculs vertigineux souvent supérieurs à -70%!

Après cette chute brutale, les entrées reprennent un peu du poil de la bête en recommençant à progresser: 1,5 million la semaine du 21 juillet, 1,7 million celle du 28 juillet et la barre des 2 millions est dépassée la semaine du 4 août. L'envie de cinéma est toujours forte. La configuration estivale est originale puisque deux films français devancent sept productions des studios US. Malheureusement, avec l'extension du pass sanitaire sans dérogation de jauge, les cinémas de moins de 5 écrans sont à leur tour fortement touchés par cette mesure. La fréquentation de la semaine du 11 août chute à nouveau sous la barre des 1,5 million d'entrées. Les films en continuation affichent entre - 50 et - 70 %. C'est encore un retour en arrière spectaculaire. La semaine du 18 août, le marché reprend un peu d'aplomb en dépassant à nouveau les 2 millions d'entrées au dimanche soir, avec une belle remontée notamment pour les régions GRP et Nord, et particulièrement pour les cinémas de moins de 10 écrans qui ont retrouvé un niveau de fréquentation comparable à celui de 2015-2019. Si les continuations en profitent, avec une érosion limitée, inférieure à - 16 %, les nouveautés jouent un rôle essentiel. À noter le beau démarrage de Drive my car, prix des cinémas Art et Essai 2021.

Coup de Cœur surprise de l'AFCAE à partir du 5 octobre



L'AFCAE avait souhaité proposer en janvier 2021 une nouvelle action autour des films soutenus, avec la mise en place du Coup de Cœur surprise des cinémas Art et Essai. La fermeture des salles a empêché la mise en œuvre de ce projet, que nous avons la joie de proposer à nouveau dès le mois d'octobre prochain. Pour rappel, cette nouvelle action consiste à proposer chaque mois aux spectateur·rice·s des salles adhérentes qui le souhaitent, une avant-première surprise autour de l'un des films soutenus par le groupe Actions Promotion de l'AFCAE. Chaque salle participante pourra choisir parmi une sélection de 2 à 4 films, proposés en accord avec les distributeurs,

L'AFCAE au Festival

Lumière 2021

Du 13 au 15 octobre

et organiser une projection lors des journées dédiées (au choix, le lundi ou le mardi) fixées par l'AFCAE. Pour le premier Coup de Cœur des lundi 4 et mardi 5 octobre, une liste de films sera communiquée aux salles inscrites dès la rentrée. Cette action vise à offrir une animation supplémentaire aux salles adhérentes, basée sur la relation de confiance et de fidélité que les salles entretiennent avec leur public, tout en valorisant le travail collectif du mouvement Art et Essai sur l'ensemble du territoire. L'objectif est de créer un nouveau rendez-vous régulier mensuel. Une communication commune sera proposée par l'AFCAE, avec notamment la mise à disposition d'outils de promotion au profit des salles participantes (logo, carton numérique). En ces temps si incertains, cette nouvelle action proposée aux 1 200 cinémas de l'AFCAE constitue une belle opportunité pour montrer aux publics, aux médias, à la puissance publique et aux distributeurs notre capacité à nous rassembler et à défendre la culture de manière conviviale et dynamique.

Stand au Congrès des Exploitants Du 21 au 23 septembre

L'AFCAE tiendra un stand lors du 76^e Congrès des exploitants de Deauville, organisé par la FNCF du 21 au 23 septembre 2021. L'occasion pour les exploitants qui le souhaitent de rencontrer l'équipe de l'AFCAE et de mieux connaître ses actions institutionnelles, culturelles et associatives (notamment le nouveau rendez-vous mensuel: les Avantpremières Coup de Cœur Surprise des cinémas Art et Essai). Le stand d'exposition sera ouvert et accessible à tout·e·s les participant·e·s durant les 3 jours de la manifestation. Un cocktail sera offert le mercredi 22 septembre, si les conditions sanitaires le permettent.



Festival Play it again!

Du 15 au 28 septembre

L'ADRC organise de nouveau le Festival Play it Again!, après une année blanche liée au début de la pandémie en 2020. Avec le soutien du CNC, ce festival, créé en 2015, par l'Association des Distributeurs de Films de patrimoine, est devenu une fête du cinéma classique et un rendez-vous national incontournable Porté par l'équipe de l'ADRC, Play it Again! consolide encore son implantation territoriale dans près de 300 salles de cinéma de l'hexagone. Le festival évolue aussi à travers une programmation éclectique pour tous les publics et en trois temps avec une sélection des plus beaux classiques de l'année, un focus sur le cinéma d'aventure de coproduction française, focus qui a pu voir le jour grâce à la forte implication du syndicat des catalogues de films de patrimoine et des séances-événements en avant-première. Pour cette édition, Julie Bertuccelli sera la marraine. Cinéaste engagée et très cinéphile, elle ouvrira le festival à Nantes le 14 septembre avec une projection d'In The Mood for Love dans une copie magnifiquement restaurée au Cinématographe, une salle emblématique du cinéma de patrimoine.

Les Rencontres professionnelles AFCAE/ADRC se tiendront à Lyon du mercredi 13 au vendredi 15 octobre 2021, dans le cadre du Festival Lumière et du Marché International du Film Classique. C'est la cinéaste Jane Campion qui recevra cette année le Prix Lumière. Cette année encore, le partenariat avec le Marché International du Film Classique et le festival sera reconduit et, comme depuis 6 ans, l'AFCAE et l'ADRC disposeront d'un espace de rencontre au sein du Village MIFC.

Retrouvez sur le site du MIFC, www.mifc.fr, le programme prévisionnel régulièrement mis à jour

Le Courrier Art & Essa

ISSN n°2646-5868 ISSN n°2647-1973 (en ligne)

Directeur de la publication

Rédaction en chef: Adjoint de rédaction :

Secrétariat de rédaction Jeanne Fromm Anne Ouvrard

Ont participé à ce numéro : Boglarka Nagv

Design graphique : Voiture14.com Relecture:

l'Association Française des Cinémas Art & Essai www.art-et-essai.org

Avec le concours du CNC

2 LE COURRIER ART & ESSAI-NUMÉRO 280-SEPTEMBRE 2021 LE COURRIER ART & ESSAI-NUMÉRO 280-SEPTEMBRE 2021 Serre moi fort

France, 1h37 Sortie

Fiction

le 8 septembre Distribution

Gaumont Sélection officielle Cannes Première-Festival de Cannes



Sans signe particulier ernanda Valade:

Fiction Mexique, 1h35

Sortie le 22 septembre Distribution

Bodega Films

La Voix d'Aïda

Jasmila Žbanić Fiction Bosnie-Herzégo

vine, 1h44

le 22 septemb

Distribution

Sortie

(((





Serre moi fort Mathieu Amalric

Ca semble être l'histoire d'une femme qui s'en va.

C'est par l'angle de l'exercice de style, de l'expérience voire de l'expérimentation que Mathieu Amalric décide de raconter une histoire que certains qualifieraient de conventionnelle. En adaptant la pièce Je reviens de loin de Claudine Galea, qui brouillait déjà la frontière entre réel et imaginaire, Mathieu Amalric fait le récit dans ce film d'un cataclysme personnel qui explose tout, mettant en place une sorte de jeu de piste où tout se répond, se croise et se fait écho. Arieh Worthalter et surtout Vicky Krieps, nouvelle coqueluche du cinéma contemporain (elle est à l'affiche de trois films

cet été), offrent des prestations justes et touchantes, pleines de grâce, portant le film et son émotion, dans un mélange de sentiments, de l'amour à la tristesse en passant par la folie. Le travail d'Amalric sur le son, le montage ou encore la couleur fascinent et embarquent dans ce drame familial et intime, dont le a spectateur rice ne sort pas tout à fait indemne.



La Voix d'Aida Jasmila Žbanić

Notturno Fiction

Sortie le 22 septembre Distribution

Météore Films

Italie, 1 h 40

Srebrenica, juillet 1995. Professeure d'anglais, Aïda vient d'être réquisitionnée comme interprète auprès des Casques bleus. Leur camp est débordé : les habitants viennent y chercher refuge par milliers, terrorisés par l'arrivée imminente de l'armée serbe. Chargée de traduire et de rassurer la foule, Aïda est gagnée par la certitude que le pire est inévitable. Elle va tout tenter pour sauver son mari et ses deux fils, coincés derrière les grilles du camp.

En s'inspirant de faits réels, la réalisatrice imagine un personnage féminin fort et retrace son destin ainsi que celui de sa famille avec une grande finesse. En se concentrant sur cette femme, le film gagne en puissance tout en restant sobre, montrant l'impact de cet événement par le prisme d'une trajectoire individuelle. Le film, par le récit de cette tragédie, montre aussi comment, au-delà d'un événement, les pays et leurs populations se reconstruisent, progressivement et collectivement.



Sans signe particulier Fernanda Valadez

Mexique aujourd'hui. Magdalena n'a plus de nouvelles de son fils depuis qu'il est parti en bus rejoindre la frontière. Partie à sa recherche, elle rencontre Miguel, expulsé des États-Unis, qui veut retrouver sa mère et son village. Ils traversent ensemble un territoire abandonné par ses habitants qui fuient les gangs. Leur quête les conduira à une vérité inattendue.

Avec ce premier long métrage, c'est à la révélation d'une cinéaste impressionnante que se trouve confronté le spectateur. Une cinéaste née, posant sur le Mexique un regard à la fois documentaire, nourri d'une connaissance intime de ses multiples turpitudes socio-économiques, mais également puissamment romanesque. Fernanda Valadez n'hésite pas à mener son film vers des développements presque mystiques, à perdre le public dans une quête sinueuse, évoquant par instants La Prisonnière du désert de John Ford, pour mieux l'accompagner vers un final extraordinaire, point d'orgue d'une quête intime bouleversante.



Notturno Gianfranco Rosi

De combien de douleurs, de combien de vies se compose l'existence au Moyen-Orient? Notturno a été tourné sur ces trois dernières années le long des frontières de l'Irak, du Kurdistan, de la Syrie et du Liban; tout autour, des signes de violence et de destruction, et au premier plan l'humanité qui se réveille chaque jour d'une nuit qui paraît infinie.

Gianfranco Rosi propose avec ce documentaire une réflexion sur le monde plutôt qu'une documentation du conflit au Moyen-Orient. Avec un véritable point de vue et un côté esthétique très puissant, il communique parfaitement la folie meurtrière et guerrière du monde. Cette théâtralisation de la guerre et la construction des images qui en découlent sidèrent. Avec un sens du cadre impressionnant, le réalisateur offre aussi une réflexion sur la création et sur ce que le cinéma, et particulièrement le documentaire, peut faire pour la société, comment il peut apaiser et améliorer les choses. Une grande œuvre de cinéma.



After Love Aleem Khan

Dans la ville côtière de Douvres au sud de l'Angleterre. Mary Hussain se retrouve veuve après le décès inattendu de son mari. Elle découvre alors qu'il cachait un secret à seulement 34 km de l'autre côté de la Manche, à Calais.

Comment renouveler le regard sur un lieu aussi emblématique que la Manche, ce bras de mer séparant l'Angleterre de la France, sans chercher à évoquer la tragédie de l'immigration? Aleem Khan a résolu le problème en faisant de ce point de passage la vaste scène d'un drame intime, celui d'une femme découvrant la double vie de son mari tout juste décédé. De fait, ce décor tristement médiatisé devient un élément prépondérant du récit, lui permettant de faire l'économie de bien des dialogues pour exprimer le cheminement psychologique de son héroïne, qui devra traverser cette barrière géographique, politique et sentimentale. On bascule alors, avec sensibilité et une maîtrise impressionnante, vers un lyrisme dévastateur, digne des plus grands mélodrames.



La Traversée Florence Miailhe

Un village pillé, une famille en fuite et deux enfants perdus sur les routes de l'exil... Kyona et Adriel tentent d'échapper à ceux qui les traquent pour rejoindre un pays au régime plus clément. Au cours d'un voyage initiatique qui les mènera de l'enfance à l'adolescence, ils traverseront de multiples épreuves, à la fois fantastiques et bien réelles, pour atteindre leur destination.

C'est un véritable tour de force que réussit Florence Miailhe avec ce premier long métrage, retraçant le parcours poignant de deux enfants exilés, alliant gravité du sujet à la légèreté de l'animation, offrant une œuvre inédite, riche, enivrante et émouvante. Avec une technique rare d'animation (la peinture sur verre), les couleurs prennent le pas sur un récit personnel et intime souvent dramatique mais qui ne perd jamais espoir. Les envolées que permet l'animation sont bienvenues et font du film un objet à part, qu'on aimerait partager avec le plus grand nombre.



La Traversée -lorence Miailh

iction

Royaume-Uni 1 h 29

Animation France. 1h24

Sortie le 29 septembre

Distribution Gebeka Films Co-soutien avec

le groupe Jeune À partir de 12 ans

©



Gessica Généus

Freda habite avec sa famille dans un quartier populaire de Port-au-Prince. Ils survivent grâce à leur petite boutique de rue. Face à la précarité et la montée de la violence en Haïti, chacun se demande s'il faut partir ou rester. Freda veut croire en l'avenir de son pays.

Avec ce premier film haïtien, Gessica Généus offre une œuvre d'une grande beauté. À travers le parcours de trois femmes très différentes, elle montre trois visions des choses, trois façons de vivre et d'évoluer dans la société, laissant les actrices dépasser presque leur jeu, leurs personnalités semblant parfois prendre le dessus sur leurs personnages. Sans verser jamais dans le misérabilisme, la réalisatrice s'interroge sur les moyens de lutter et faire la révolution : vaut-il mieux rester dans son pays pour changer les choses de l'intérieur ou le quitter? Des thématiques tristement d'actualité qui confèrent à ce premier long métrage un caractère essentiel.



Pingouin & Goéland et leurs 500 petits - Michel Leclerc

C'est l'histoire d'un couple qui ne pouvait pas avoir d'enfants et qui en a eu des centaines. C'est l'histoire d'Yvonne et Roger Hagnauer, que tout le monde appelait Goéland et Pingouin. C'est l'histoire de la maison d'enfants de Sèvres, une expérience unique de liberté, de pédagogie et d'ouverture au monde. Et puis c'est un peu l'histoire du réalisateur, puisque sa mère, sauvée par ce couple, a passé dans cette maison toute son enfance.

Il y a des films plus personnels que d'autres, et des sujets auxquels on ne peut se soustraire. C'est cette nécessité qui a poussé Michel Leclerc à réaliser ce documentaire sur un couple aussi atypique qu'héroïque, Roger et Yvonne, Pingouin et Goéland. Deux instituteurs qui auront caché des centaines de leurs élèves à l'occupant, directement entre les crocs du loup, dans une école officielle du régime vichyste... 70 ans plus tard, le réalisateur retrouve les survivants de cette incroyable mystification, reconnaissants pour toujours envers leurs sauveurs. •

Gessica Généus Haïti, 1 h 27 Sortie le 13 octobre Distribution



Nour Films

Goéland et leurs 500 petits Michel Leclerc

Documentaire

Sortie le 15 avril Distribution Sophie Dulac





LE COURRIER ART & ESSAI-NUMÉRO 280-SEPTEMBRE 2021

médecins volante Programme de

courts métrages

Russie, Grande

le 20 octobre

Distribution

Les Films du Préau

À partir de 4 ans

Bretagne, 43 mir

Animation

Ride your wave Animation Japon, 1 h 35 Sortie

le 2 septembre Distribution À partir de 12 ans



La Vie de château Clémence Madeleine-Perdrillat. Nathaniel H'lim

Animation France, 45 min Sortie

le 8 septembre Distribution Gebeka Films

À partir de 7 ans



Le Sommet des Dieux Patrick Imbert Animation

France, 1h30 Sortie le 22 septembre

À partir de 12 ans

Distribution

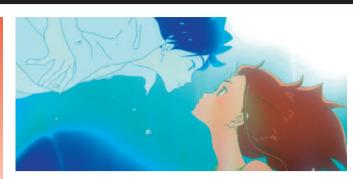


Fiction France, 1933,

Sortie le 29 septembre Distribution

Malavida Films À partir de 9 ans





Ride your wave Maasaki Yuasa

Hinako, une jeune fille passionnée de surf, déménage dans une ville balnéaire. Lors d'un incendie, elle est sauvée par un pompier nommé Minato. De cet incident va naître une incroyable fusion entre deux êtres que tout oppose. Mais Minato, jeune débutant surfeur, se retrouve un jour englouti par la mer. Alors que tout le monde tente de surmonter sa peine, Hinako s'accroche à l'esprit de son ami, qui rejaillit dans sa vie sous forme d'eau...

Après Lou et l'île aux sirènes, Maasaki Yuasa place à nouveau la mer au cœur de son récit. Elle est ici à la fois celle qui inflige la peine et celle qui la soulage. Si la façon d'aborder le deuil est touchante, elle est aussi par moments comique, quand l'héroïne se retrouve à chanter au-dessus de la cuvette des toilettes. Le film est surtout une incroyable prouesse d'animation qu'il s'agisse des scènes du quotidien (une des grandes spécialités du cinéma japonais en général) ou des scènes dans l'eau, la mer



Le Sommet des Dieux Patrick Imbert

Et si George Mallory et Andrew Irvine avaient été les premiers à atteindre le sommet de l'Everest le 8 juin 1924? Seul le petit Kodak Vest Pocket avec leguel ils devaient se photographier sur le toit du monde pourrait livrer la vérité. 70 ans plus tard, pour tenter de résoudre ce mystère, le reporter Fukamachi se lance sur les traces de Habu Joji, alpiniste que l'on pensait disparu depuis des années. Il découvre un monde de passions et décide de l'accompagner jusqu'au voyage ultime vers le sommet des dieux.

Adapté du manga éponyme de Jirô Taniguchi, ce long métrage à l'animation très réaliste marque par sa capacité à transmettre les sensations de vide et de vertige. Le travail de montage est particulièrement réussi et confère au film un rythme tenu et prenant qui accompagne parfaitement l'enquête menée par son personnage principal. Les plans sur la montagne sont d'une grande beauté et allient parfaitement un réalisme à couper le souffle avec la poésie de l'animation.



La Vie de château C. Madeleine-Perdrillat, N. H'limi

Récemment orpheline, Violette, 8 ans, part vivre avec son oncle Régis, agent d'entretien, au château de Versailles. Timide, Violette le déteste: elle trouve qu'il pue, elle décide alors qu'elle ne lui dira pas un mot. Dans les coulisses du Roi Soleil, la petite fille têtue et le grand ours vont se dompter et traverser ensemble leur deuil.

Avec un postulat de départ qui peut sembler déjà vu, les réalisateur.rice.s réussissent à proposer un film tendre et frais, plein de charme, de douceur et d'humour. Sans laisser de côté a gravité du contexte (la petite Violette a perdu ses parents dans les attentats du 15 novembre), l'animation permet d'aborder le sujet avec les enfants en leur laissant des temps de respiration grâce à la découverte du château de Versailles. Le film et les deux autres courts métrages sur le thème de la famille et de l'accomplissement de soi forment un beau programme.



Zéro de conduite Jean Vigo

C'est la rentrée scolaire dans un collège de province. La vie reprend avec les chahuts au dortoir, les punitions traditionnelles, les récréations, les études houleuses et les conflits avec l'administration. Un soir, les pensionnaires décident de se libérer de l'autorité des adultes et déclenchent une révolte.

Quatre films et seulement deux longs métrages, la carrière de Jean Vigo est aussi courte que sa vie (il est mort à 29 ans). Il a cependant laissé deux chefs-d'œuvre que Malavida ressort en version restaurée. Zéro de conduite, œuvre impertinente et iconoclaste, est sans doute la plus autobiographique. Fils d'anarchiste, trimballé de lycée en lycée, c'est sa vie qu'il raconte au travers de ces collégiens rebelles face aux adultes, représentant l'autorité et le pouvoir. Dans une maîtrise du cinéma qui puise autant chez ses prédécesseurs qu'il annonce ses successeurs, Jean Vigo offre une œuvre majeure et hors du commun, qu'on se hâtera de (re)découvrir.



Zébulon et les médecins volants – Programme

Voici notre improbable équipe de médecins volants : Princesse Perle accompagnée de Messire Tagada et Zébulon le dragon. Ils soignent toutes sortes de créatures jusqu'au jour où la tempête les oblige à atterrir au château. Une princesse médecin? Le roi ne l'entend pas de cette oreille, mais Perle est bien décidée à mener sa vie...

Pour cette suite de Zébulon le dragon, nous retrouvons les personnages qui nous avaient séduits et les caractéristiques des films Magic Light: adaptation d'albums jeunesse, récit en rimes. humour, animation et doublage soignés. Même si Zébulon donne son titre au programme, c'est bien la princesse Perle qui est au cœur de ce récit d'émancipation et de réconciliation. La composition du programme est cohérente et intelligente, proposant des courts métrages défiant les codes et la structure conventionnelle des contes et notamment des personnages de princesses. Un programme qui déjoue les stéréotypes avec des princesses rebelles et des monstres gentils.



Même les souris vont au paradis

D. Grimmovà, J. Bubeníček

Après un malencontreux accident, une jeune souris au caractère bien trempé et un renardeau plutôt renfermé se retrouvent au paradis des animaux. Dans ce monde nouveau, ils doivent se débarrasser de leurs instincts naturels et suivre tout un parcours vers une vie nouvelle.

Adaptation du livre pour enfants d'Iva Prochazkova, Même les souris vont au paradis offre une animation riche qui mélange les techniques. La précision et la richesse des décors fascinent et nous plongent dans une vision du paradis qui repose sur la première acception du mot, désignant un grand parc peuplé d'animaux sauvages. Le film aborde de nombreux sujets tels que le courage, la peur, les préjugés, la mort et le deuil. On découvre une belle fable sur l'amitié et la façon dont la confrontation aux autres nous met face à nos contradictions et nous permet d'avancer et de grandir.



Grandir c'est chouette Programme

Dans ce nouveau programme, la chouette la plus célèbre du cinéma est pour la première fois accompagnée de petites chouettes, pour raconter une histoire à trois voix, sur ce que grandir veut dire.

Et la présence des enfants n'est pas anodine puisqu'il est ici question de grandir et comment on y parvient. Car il ne s'agit pas seulement de vieillir physiquement et biologiquement, mais bien de mûrir psychologiquement. Les enfants de ces courts métrages sont confrontés successivement à leurs peurs, leurs frustrations, leurs inquiétudes pour apprendre à les surmonter. On remarquera notamment Matilda d'Irene Iborra et Eduard Puertas, dont l'animation en marionnettes est extrêmement réussie. Le personnage principal doit dépasser sa peur du noir et de l'inconnu. Car l'imagination débordante des enfants dans l'obscurité est autant source de joie que d'appréhension. On peut tirer parti de l'imagination pour se raconter des histoires, comme celles qu'on voit au cinéma.





Cinéma Public

À partir de 4 ans

Même les souris vont au paradis Jan Bubeníček Animation

France, Républiqu tchèque, 1 h 25 Sortie

le 27 octobre Distribution Gebeka Films À partir de 7 ans



Le Quatuor à cornes : Là-haut

Animation, France, Belgique

Sortie le 18 novembre 2021 Distribution



Le Quatuor à cornes : Là-haut sur la montagne

Aglaé la pipelette, Rosine la tête en l'air, Clarisse la

peureuse et Marguerite la coquette ne se contentent toujours pas de regarder passer les trains! Après un premier périple jusqu'au bord de mer, nos quatre vaches préférées vous emmènent cette fois-ci à la montagne.

« Quatre vaches qui se ressemblent comme des quadruplées, pas de petite ni de grosse que les autres moqueraient. Un quatuor dans lequel aucun personnage dominant ne se détache, contrainte d'écriture intéressante pour développer des conflits internes au groupe qui peuvent faire écho à ce que des enfants de 4 à 7 ans connaissent dans leur socialisation. À cet âge, la question du positionnement dominant/dominé est déjà très prégnante et la série d'Yves Cotten évite le schéma classique du chef de bande ou de la narration autour d'un protagoniste fort. Après le succès du premier programme, nous avons voulu prolonger les pérégrinations du Quatuor entre automne et hiver, avec trois histoires originales. » (J.-F. Le Corre, producteur) •

sur la montagne

Cinéma Public Films À partir de 4 ans





Les Rencontres de Cannes

Ouverture des Rencontres Art et Essai de Cannes 2021,

Frémaux, délégué général du Festival de Cannes, et de François Aymé, président de l'AFCAE



d'Élie Grappe (Semaine de la Critique, ARP Sélection), en présence de la distributrice Michèle Halberstadt, de David Obadia et Cathy Géry adjointe du groupe Actions Promotion de l'AFCAE)



Serre moi fort* (Sélection officielle, Cannes Premières) en présence du réalisateur et de







de Gessica Généus (Un Certain Regard, Nour Films) en présence des distributeurs Patrick Sibourd et Renaud Davy, du producteur Jean-Marie Gigon, de la réalisatrice et des coprésidents du GNCR Juliette Grimont



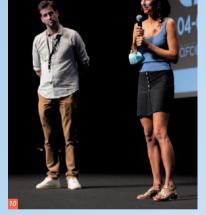
de Maxime Roy (Sélection officielle, Séance spéciale, Pyramide) en présence du réalisateur, de l'acteur François Creton et de la distributrice Roxane Arnold



d'Emmanuel Carrère (Quinzaine des Réalisateurs, Film d'ouverture. Memento Distribution) en présence du réalisateur et du distributeur













de Valdimar Jóhannsson (Un Certain Regard, The Jokers/Les Bookmakers) en présence du réalisateur et du distributeur Mikaël Muller

Mes Frères et moi*

de Yohan Manca (Un Certain Regard, Ad Vitam) en présence des distributeur·rice·s Mathilde Declercq, Grégory Gajos, Emmélie Grée et de Cathy Géry

Les Amours d'Anaïs

de Charline Bourgeois-Tacquet (Semaine de la Critique, Haut et Court), en présence de la réalisatrice et du distributeur Martin Bidou

Cahiers noirs - Ronit

de Shlomi Elkabetz (Sélection officielle, Séance spéciale, Dulac Distribution) en présence de Jimi Andréani (secrétaire général de l'AFCAE), du distributeur Michel Zana, du réalisateur et de la distributrice Nina Kawakami



de Justin Chon (Un Certain Regard, Universal Pictures distributeur Xavier Albert

Conférence « Bilan-

2 mois de réouverture» animée par François Aymé (AFCAE) et Éric Marti



* Films soutenus par le groupe Actions Promotion à l'issue des Rencontres

© Photos: Isabelle Nègre 8 LE COURRIER ART & ESSAI-NUMÉRO 280-SEPTEMBRE 2021 LE COURRIER ART & ESSAI-NUMÉRO 280-SEPTEMBRE 2021

Assemblée générale 2021



L'Assemblée générale de l'AFCAE a eu lieu le lundi 5 juillet à Cannes dans le cadre des Rencontres nationales Art et Essai, en présence des adhérent-e-s et des partenaires professionnels et institutionnels.

Après une présentation des différents rapports pour 2020, tous approuvés à l'unanimité par les adhérent es, et l'annonce du renouvellement partiel du Conseil d'administration, ont été élu es : Guillaume Bachy, Céline Delfour, Caroline Grimault, Rafael Maestro, David Obadia, Charlotte Prunier, Clémence Renoux). Le bureau de l'AFCAE, dont les membres ont été élus pour deux ans lors de l'Assemblée générale de La Rochelle en août 2020, reste inchangé (président : François Aymé; vice-président.e.s: Guillaume Bachy, Isabelle Gibbal-Hardy; secrétaire général: Jimi Andréani ; secrétaire générale adjointe : Cerise Jouinot ; trésorier : Marc Van Maele ; trésorier adjoint: Régis Faure; responsable du Groupe Actions Promotion: David Obadia; responsable du Groupe Patrimoine / Répertoire : Éric Miot ; responsable du Groupe Jeune Public : Laurent Coët; responsable du Groupe des Associations Territoriales: Rafael Maestro; membre du Bureau: Emmanuel Baron. La parole a ensuite été donnée aux adhérent es.

Retrouvez la captation vidéo de l'Assemblée générale et l'ensemble des rapports sur le site de l'AFCAE.

Aide du CNC jeunes cinéphiles!

Lors de l'Assemblée générale de l'AFCAE du lundi 5 juillet 2021, Dominique Boutonnat, président du CNC, a annoncé la création d'un fonds d'aide à l'exploitation dédié spécifiquement au développement du public jeune dans les cinémas.

Ce nouveau fonds, qui sera doté d'un budget important, permettra de soutenir des cinémas qui s'engageront, de manière conséquente, d'octobre 2021 à septembre 2022, dans des actions de diffusion, de communication, d'accompagnement et d'animation au profit des 15-25 ans, autour principalement de films recommandés Art et Essai. Cette nouvelle aide, qui sera d'un montant minimal de 8000 euros par établissement, avec plusieurs paliers, vise, dans le cadre de la généralisation du Pass Culture, à donner des moyens supplémentaires à toutes les salles de cinéma, sur l'ensemble du territoire, pour mettre en œuvre le travail de médiation indispensable à la venue régulière et massive des jeunes dans les salles de cinéma.

L'aide forfaitaire pourra être bonifiée selon le niveau d'ambition et l'intérêt des actions menées, la taille du cinéma et celle de son agglomération, la stratégie de communication numérique et la diversité ou l'efficacité des actions menées. Ce dispositif sera mis en place dès cet été, avec la possibilité d'entrer dans le programme jusqu'à la fin octobre. Pour en bénéficier, les cinémas devront «adhérer au Pass culture», «organiser au moins trois actions ou activités par mois à destination du public jeune » et, surtout, «aller chercher les jeunes là où ils sont : en ligne et

sur les réseaux sociaux ». Le CNC précise qu'il « sera donc incontournable, pour bénéficier de cette aide, de mettre en place une stratégie de communication sur les réseaux sociaux et sur Internet au bénéfice de ces différentes activités ». Le renouvellement des publics, avec la création de nouvelles générations de cinéphiles, est un enjeu majeur pour les salles de cinéma et pour l'ensemble du secteur. Ce nouveau soutien du CNC sera, dans les mois qui viennent, un outil très précieux qui doit enclencher un mouvement collectif des salles de cinéma, et notamment des salles classées Art et Essai, en faveur des 15-25 ans. Il vient s'ajouter à l'ensemble des aides déjà accordées dans le cadre du plan de relance du gouvernement, du ministère de la Culture et du CNC pour le secteur du cinéma. L'AFCAE, qui appelait avec force à la création d'une aide spécifique pour favoriser et renforcer la médiation des salles de cinéma auprès des jeunes, salue cette décision politique du président du CNC, ainsi que de la ministre de la Culture. Elle est particulièrement reconnaissante de ce nouvel effort des pouvoirs publics qui récompensera le travail qualitatif des cinémas. Ainsi, le CNC et les salles de cinéma pourront se donner les moyens du défi du renouvellement du public jeune.

Clap de fin pour Charles Tesson

Belle année pour la Semaine de la Critique qui fêtait ses 60 ans d'existence. Année bien particulière aussi pour son délégué général qui célébrait ses 10 ans à la tête de la sélection mais aussi sa dernière année à ce poste.

Sur la situation sanitaire et l'organisation de la Semaine

Au niveau de l'organisation, cela a toujours été l'inconnu. Nous savions que cela aurait lieu mais sans savoir dans quelles conditions. Pour la sélection, cela a été plus facile que l'année dernière car nous avons pu voir les films à UniFrance, au Centre Wallonie-Bruxelles et à l'Agence du court métrage. Donc nous avons de nouveau vu des films par lien, mais nous avons pu, avec le comité, partager des films ensemble, à contrario de l'année dernière où toutes les réunions du comité ont eu lieu par Zoom. Le travail de prospection a été un peu entravé. Certes il y a eu des ateliers Work-in-Progress mais les festivals créent des liens, des discussions, des rencontres qui donnent des informations; nous avons un peu souffert de ca. Mais nous avons eu de la chance, par rapport à l'Amérique latine, par exemple, où l'impact a été plus intense.

Sur les 60 ans de la Semaine

La 50^e était consacrée à l'histoire de la mémoire, et recensait tous les faits marquants de la Semaine de la Critique. Cette édition marque les «60 ans d'avenir»: on se focalise alors sur des cinéastes de ces dix dernières années et on porte le regard vers le futur.

Sur votre dernière édition

C'est une édition particulière, mais c'est un beau cadeau de partir avec une édition anniversaire. Pour un délégué général, dix ans, c'est un cycle. On essaie de se renouveler soi-même et c'est bien que le flambeau passe à d'autres personnes qui arrivent avec un autre regard et une autre cinéphilie, pour ne pas fossiliser ou figer une sélection. Notre force, à la Semaine, notre mission c'est de constater l'évolution du cinéma. C'est donc naturellement que la Semaine évolue au gré des changements que connaît le cinéma. C'est bien aussi que dans le choix de la direction, ce changement soit palpable.

Sur Ava Cahen, la nouvelle déléguée générale de la Semaine de la Critique

Il y a une procédure pour la nomination d'un nouveau délégué général. Il y avait plusieurs candidat·e·s et trois en shortlist, dont Ava qui travaille à la Semaine depuis cinq ans. Elle s'y est énormément investie, on sent que le travail de sélection lui plait. C'était aussi son cheminement personnel de vouloir arriver à ce poste. Elle a une culture cinématographique forte, mais différente de la mienne, plus proche de la série télévisée. Elle a apporté un très bon esprit dans le comité de sélection



Des souvenirs singuliers de la Semaine?

Le premier, un souvenir d'émotion : à la présentation du film de Sandrine Bonnaire, J'enrage de son absence en 2011, c'était ma première année et j'étais un peu fébrile mais c'était réellement une très belle projection, un très beau souvenir. D'ailleurs, pour l'anecdote, dans une interview à France Inter, Sandrine Bonnaire a cité cette présentation à la Semaine comme son meilleur souvenir de Cannes. Un deuxième, complétement surréaliste : à la projection de Gabriel et la Montagne de Felipe Barbossa, il avait tenu à ce qu'un acteur maasaï du Kenya soit à Cannes. Cet acteur voyait à Cannes les Ferrari, la Croisette et on lui disait que la France, ce n'était pas ça et qu'il ne fallait surtout pas voir ce pays à cette échelle. Lui était éleveur de vaches et avait demandé à Felipe d'aller voir une ferme pour voir comment en France, on élevait des vaches et comment fonctionnait une ferme. Ce que Felipe a fait!

Drive my car de Ryûsuke Hamaguchi

Un jury composé de cinq exploitants français a remis, le samedi 17 juillet, le prix des cinémas Art et Essai au réalisateur japonais Ryûsuke Hamaguchi pour son film Drive my car (sorti le 18 août par Diaphana). Il a aussi attribué une mention spéciale au film *La Fracture* de Catherine Corsini (sortie prévue le 27 octobre par Le Pacte). Le Prix des Cinémas Art et Essai est remis à un film en compétition de la Sélection officielle. Il est organisé par l'Association Française des Cinémas Art et Essai (AFCAE) en partenariat avec le Festival de Cannes. L'AFCAE remercie Thierry Frémaux ainsi que toutes les équipes du festival.



David Obadia, responsable du groupe Actions Promotion de l'AFCAE" (président du jury) Sylvie Buscail, Ciné 32, Auch Stéphane Goudet, Le Méliès, Montreuil Clémence Renoux, Le Cigalon, Cucuron Caroline Tronquoy, Cinéma F. Truffaut, Chilly-Mazarin

LE COURRIER ART & ESSAI-NUMÉRO 280-SEPTEMBRE 2021 LE COURRIER ART & ESSAI-NUMÉRO 280-SEPTEMBRE 2021

Rencontres à La Rochelle

Les Rencontres Patrimoine/Répertoire se sont tenues du 25 au 27 juin à La Rochelle, accueillies par le Festival La Rochelle Cinéma. Elles ont été organisées en partenariat avec l'ADRC.

1. Soirée d'ouverture du Festival de Cinéma de La Rochelle et projection du film Le Four et L'Heure de René Clément

Parmi les temps forts de ces Rencontres:

- Des avant-premières de réédition : Hard, Fast and Beautiful d'Ida Lupino (Théâtre du Temple), L'Échiquier du vent de Mohammad Reza Aslani (Carlotta Films), Louise... l'insoumise de Charlotte Silvera (La Traverse) en présence de la réalisatrice, Parfum de femme de Dino Risi (Les Acacias), *Un Jour un chat* de Vojtech Jasny (Malavida)...
- La présentation de la rétrospective René Clément et la projection du Jour et l'heure en version restaurée (Gaumont)
- Une masterclass avec Sylvie Pialat, marraine des Rencontres, animée par Charlotte Garson (Les Cahiers du Cinéma) précédée de la projection d'À nos amours (Capricci/Les Bookmakers) en présence de Dominique Besnehard et Sylvie Pialat.
- Une conférence sur l'œuvre de Roberto Rossellini, animée par Mathieu Macheret (Le Monde) et précédée de la projection de Stromboli (Bac Films).
- Deux tables rondes en partenariat avec le magazine Box-Office.
- La projection de Thérèse d'Alain Cavalier (en présence du cinéaste) présentée par Tamasa et TF1 Studio en version restaurée et audiodécrite, en partenariat avec l'association Le Cinéma Parle (Marie Diagne).
- Une présentation des avantprogrammes: Maurice Pialat, co-produit par l'AFCAE et Ricochets Production et La Ville au cinéma par Thierry Jousse, co-produit par l'ADRC et la FNCAUE.
- Des temps d'échanges sur l'actualité du cinéma de patrimoine en toute convivialité!





2. Ouverture des Rencontres avec Magali Valente (directrice du cinéma au CNC), Sophie Mirouze (déléguée générale du Festival de . Cinéma de La Rochelle), François Aymé (nrésident de l'AFCAF) et Nadège Lauzzana. (présidente de l'ADRC)

4. Échange avec Sylvie Pialat autour de la rétrospective Maurice Pialat. Projection d'un extrait de *Police*



3. Dominique Besnehard (producteur Mon Voisin Productions) et Sylvie Pialat (marraine des Rencontres Patrimoine/ Répertoire, productrice Films du Worso) pour la présentation d'À nos amours de Maurice

5. Éric Miot (Responsable du Groupe Patrimoine/ Répertoire). Sylvie Pialat, Sophie Mirouze et Sylvie Pras (déléguée générale et co-directrice artistique du Festival de Cinéma de La Rochelle), François Aymé





6. Sylvie Pras et Marie Diagne (association Le Cinéma Parle) lors de la présentation de *Thérèse* d'Alain Cavalier en audiodescription

> 7. Table ronde «Exemples de nation originales» de gauche à droite: Stéphanie Vigier (déléguée générale à CINA), Jacques Boule (directeur du Parvis à Ibos), Sabine Putorti (directrice de l'Institut de l'Image à Aix-en-Provence), Fabien David (Le Bourguet à Forcalquier), modérée par Charlotte Garson (Les Cahiers du Cinéma)





l'insoumise de Charlotte Silvera, en sa présence et avec Nicolas Thévenir

> 11. Projection de L'Échiquier du vent de





10. Alain Cavalier lors de la discussion suite à la projection de Thérèse

Patrimoine/Répertoire Maurice Pialat

Rétrospective – 10 films

Distribution: Les Bookmakers / Capricci En partenariat avec l'ADRC Accompagné d'un avant-programme Ressortie en 3 temps: 7 juillet / 4 août / 27 octobre

Plus d'infos sur le site de l'AFCAE et dans le numéro 278 du Courrier Art et Essai



Dino Risi Rétrospective – 16 films

Distribution : Les Acacias / Les Films du Camélia / Carlotta / Splendor Films / Unzero Films / Ciné Sorbonne En partenariat avec l'ADRC et la Cinémathèque française Sortie le 1er septembre

LE COURRIER ART & ESSAI-NUMÉRO 280-SEPTEMBRE 2021 LE COURRIER ART & ESSAI-NUMÉRO 280-SEPTEMBRE 2021 13 © Photos : Isabelle Nègre

AFCAE

Soutiens





Quel est votre parcours?

l'ai étudié aux Arts Décoratifs et je suis sortie avec un diplôme en gravure. À l'époque, il n'y avait pas de section animation. En sortant, j'ai fait de l'illustration, de la peinture, de la gravure et j'ai travaillé pour la presse comme maquettiste. J'ai fait mon premier film dix ans après être sortie des Arts Déco, grâce à la rencontre du réalisateur d'animation et peintre, Robert Lapoujade, qui m'a encouragée à prendre une caméra et à me lancer. J'ai réalisé mon premier film, Hammam, en 1991.

Est-ce que votre carrière dans le court métrage vous a aidé à envisager le long?

L'expérience des courts métrages m'a aidé pour aborder le long métrage. Mais j'étais assez étonnée du temps qu'il a fallu pour trouver les financements, malgré les récompenses qu'ont obtenu mes films, dont une mention à Cannes pour Conte de quartier et un César pour Au premier dimanche d'août. Au début, on a démarré très fort avec l'avance sur recette du CNC et dans la foulée le prix du Scénario au festival Premier Plans d'Angers. Mais ensuite, les difficultés ont commencé. Arte n'est pas rentré dans le projet tout de suite et il nous manquait des financements privés. Au total on a mis plus de dix ans à boucler le budget.

Les temps de développement et de fabrication d'un film d'animation sont toujours très longs. Combien de temps avez-vous mis pour mettre au point La Traversée ?

Pendant cette attente forcée, il y a eu un temps de maturation du projet très long. On se voyait régulièrement avec Marie Desplechin, coscénariste du film. Il y avait des longs arrêts et des reprises du travail en fonction des nouveaux partenaires que Dora Bénousilio, la productrice, trouvait. On faisait des allers-retours entre les images et le texte. Dès que la production a commencé, le rythme s'est intensifié sur un an de préproduction et trois ans de production et postproduction. Le film a été terminé début 2020 et a été « en couveuse » à cause de la crise sanitaire.

Quelle technique avez-vous utilisée?

C'est de l'animation directe sous la caméra. Les dessins sont peints sur une vitre et transformés pour créer le mouvement. Au fur et à mesure

Florence Miailhe

Après une longue carrière dans le cinéma d'animation, Florence Miailhe sort le 29 septembre son premier long métrage *La Traversée*. soutenu par l'AFCAE. L'occasion de revenir avec elle sur son parcours et la genèse de ce projet fascinant et atypique.

de ces transformations, on prend des images. C'est une technique sans filet! Si le plan est raté, on recommence entièrement. D'habitude je travaille seule sur mes courts métrages, mais là ce n'était pas possible. Nous avons constitué une équipe d'une quinzaine d'animatrices à Toulouse, Prague et Leipzig. Elles se sont appropriées mon style, sans perdre leur liberté et leur façon d'animer et de dessiner. C'était une des grandes difficultés du film. Tous les décors (presque 500) ont été faits à l'avance avec une quinzaine de décoratrices. Le décor est placé sur une plaque de verre rétroéclairée. Au-dessus, il y a trois autres plaques, sur lesquelles les animatrices dessinent les personnages. En moyenne, une animatrice réalise 2 secondes par jour. Quand il y a beaucoup de personnages et des actions complexes, un plan peut prendre une semaine. Certains ont même nécessité presque 1 mois de travail.

Le film s'adresse à un public jeune sur un sujet très violent et triste. La beauté des images contrebalance cela. Quelle a été votre approche?

Nous voulions faire un film tout public, dès 10-11 ans. Il v a effectivement différents niveaux de compréhension selon l'âge. Et puis les enfants aiment aussi les contes cruels et les histoires tristes. Enfant, je lisais des livres comme Sans famille d'Hector Malot, un livre pourtant dramatique, et je partageais avec émotion les malheurs du petit Rémi. L'esthétique du film, la peinture animée, peut toucher autant les enfants que les adultes. Lorsque nous avons montré le film au festival d'Annecy, les gens sortaient de la salle émus, parfois aux larmes. Je crois qu'audelà de l'histoire, c'est aussi la manière de la raconter. La traiter en peinture éloigne le film du misérabilisme. C'est un film de souvenirs, et dans nos souvenirs, même dans les moments les plus sombres, le ciel peut être d'un bleu éclatant. C'est ce que nous avons essayé de transmettre en faisant les décors et les personnages. Avec Marie, nous nous sommes inspirés de récits de nos familles. J'ai lu des lettres que ma mère envoyait à ses amis. Même dans des situations extrêmement dramatiques, ces lettres restaient des lettres d'adolescents, comme n'importe quel adolescent peut en envoyer à ses copains. Elles parlaient d'amour, des problèmes relationnels avec les parents tout en évoquant les tickets de rationnement et les grands frères qui partaient à la guerre. On n'oublie pas la tristesse, le malheur, mais on reste un jeune qui a envie de vivre sa vie amoureuse, sa vie de jeune.

Avez-vous fait un travail de recherche en amont sur le thème de l'exil?

Marie avait déjà travaillé sur des retranscriptions de témoignages de migrants. De mon côté, pendant ces années où j'ai travaillé sur le film, je me suis nourrie de l'actualité. Mon mari, photographe pour l'agence Magnum, a fait un reportage sur Lampedusa et Malte il y a une douzaine d'années, à une époque où on n'en parlait pas beaucoup dans la presse. Je me suis aussi inspirée de témoignages qu'il a recueillis de jeunes Maghrébins arrivant à Marseille.

Il y a également une dimension narrative très proche du conte, pouvez-vous nous en parler? La dimension du conte nous permettait de donner un côté universel et intemporel au film. Nous avons divisé le film en six chapitres, chacun faisant référence à un conte : Le Petit Poucet,

Hansel et Gretel, La Reine des Neiges... Le film n'est pas un conte de fées, mais plutôt un conte à la Dickens.

Quelles sont vos influences?

Dans l'animation. Youri Norstein. Robert Lapoujade, Caroline Leaf, Jean-François Laguionie. Des films qui mêlent une esthétique très picturale avec des histoires complexes. En prises de vue réelles, j'ai une tendance à aller vers un cinéma qui construit son propre monde, à l'image de Fellini ou de Kusturica.

Comment s'est déroulée votre collaboration avec Marc Bonny (Gebeka Films)?

Marc Bonny connaissait mon travail et s'est positionné pour en être le distributeur assez tôt dans le processus, puis il a attendu patiemment que le film se fasse. Je le connaissais parce qu'il avait distribué beaucoup de films d'animation. Je pense qu'il a vraiment défendu un cinéma d'animation qui peut être à la fois adulte et jeune public, il me semble que notre collaboration était donc tout indiquée.

Comment envisagez-vous la sortie en salle?

J'ai toujours accompagné mes films en salle quand je le peux. Je trouve que les salles Art et Essai font un travail énorme, notamment sur l'animation car c'est encore un domaine où il est difficile d'amener du public adulte. Donc, dès que je peux accompagner mes films, pour aider, je le fais! À chaque fois, on se retrouve avec des personnes épatées qui me disent « on ne savait pas que ça existait!».

Art Cinema Award

FESTIVAL INTERNATIONAL DU FILM DE SARAJEVO



Autriche, Allemagne – 2021 1 h 57 – Paname Distributior

Hristo Hristozov, Dom na kinoto, Sofia, Bulgarie

Mirona Radu, Cinema Muzeul Țăranului,

Hanna Szczepkowska, Kino Arsenal & Kino Atelier Allemagne

Bucarest, Roumanie

Great Freedom de Sebastian Meise

Le mot du jury CICAE

«L'Arthouse Cinema Award de la CICAE à Sarajevo est offert cette année au drame magnifique de Sebastian Meise, Grosse Freiheit (Great Freedom), racontant d'une manière magistrale que l'amour n'est jamais un crime. Les difficultés d'un homme vivant dans l'Allemagne de l'Ouest d'après-guerre sont révélées par une perspective touchante, par une réalisation et une interprétation excellente.»

Inscriptions ouvertes pour la Journée Art et Essai du Cinéma Européen

Les préparatifs pour la prochaine Journée Art et Essai du Cinéma Européen sont en cours et la 6^e édition aura lieu le 14 novembre pour fêter les cinémas Art et Essai et les films européens dans le monde entier. Après des mois de fermetures, les salles de cinéma ont plus que jamais besoin d'être célébrées pour tout le travail accompli. Montrons aux spectateurs à quel point une expérience cinématographique est vraiment spéciale! Remplissez le formulaire pour inscrire votre cinéma ou confirmer votre participation à l'événement (si votre cinéma a déjà participé dans le passé, sélectionnez-le dans la liste disponible). Le formulaire est disponible en anglais, français, allemand, espagnol et italien (choisissez la langue dans le menu du site en haut à droite). Profitez-en pour partager vos souhaits, idées ou commentaires avec nous dans le formulaire d'inscription. Restez connecté·es en suivant notre newsletter ainsi que nos pages LinkedIn et Facebook! Nous vous tiendrons régulièrement informés.

Renseignements : Olimpia Pont Cháfer, chargée de mission-olimpia.pont@cicae.org

Avant-Première Lab à Sarajevo

La CICAE était de nouveau partenaire du programme Industrie du Festival international du film de Sarajevo, «Cinelink Industry Days» pour son programme de formation dédié aux exploitants et distributeurs de la région de l'ex-Yougoslavie «Avant-Première Lab», dirigée par Tina Hajon.



Les deux tables rondes du 17 et 18 août en ligne, accessibles pour les professionnels accrédités du festival, ont porté sur deux thèmes d'actualité: les différents aspects des salles de cinéma vertes et l'évolution des nouveaux types de programmation.

Formation Art Cinema

à Venise

La formation internationale Art Cinema = Action + Management a eu lieu du 30 août au 5 septembre à Venise avec la participation de 40 stagiaires, venant de tous les coins du monde, du Nigeria à l'Estonie.



La semaine intensive de formation a été couronnée par un panel dans le cadre du Venice Production Bridge s'intéressant aux «Stratégies de l'industrie du cinéma Art et Essai: redressage par l'innovation et la diversité», en analysant les modalités de renforcement de l'industrie du cinéma Art et Essai d'un point de vue économique, mais aussi celui de la production et de la programmation par les structures et les programmations qui misent sur la diversité. La formation est organisée par la CICAE, co-financée par Creative Europe – MEDIA et soutenue par le CNC – Centre National du Cinéma et de l'Image Animée de France, par la FFA-Filmförderanstalt de l'Allemagne et la MiBact-le ministère de la Culture de l'Italie.

LE COURRIER ART & ESSAI-NUMÉRO 280-SEPTEMBRE 2021 LE COURRIER ART & ESSAI-NUMÉRO 280-SEPTEMBRE 2021 15

24e Rencontres Nationales Art et Essai Jeune Public Le Navire, Valence Du 7 au 9 septembre 2021





Jeudi 9 septembre

9h30: Ateliers pratiques

— **Atelier n°1:** Les animations pour les toutpetits avec retour d'expériences

 Atelier n°2: L'utilisation des outils numériques pour l'animation en salle de cinéma
Atelier n°3: Mise en place d'ateliers de

programmation avec les publics ados — **Atelier n°4:** Atelier-démonstration sur la place de la musique au cinéma par l'Équipée

11 h 30 : Projection *Bulado* d'Eché Janga (Les Films du Préau)

13 h: Déjeuner libre – Accueil au Lux à partir de 13h30 et présentation du lieu

14h: Programme de pépites du cinéma d'animation conçu par le CNC et le *Lux–Scène Nationale*, présenté par Jean-Baptiste Garnero du CNC, à *Lux–Scène Nationale*

15 h 30 : Présentation d'un film en cours de réalisation *Icare* de Carlo Vogele (BAC Films) à *Lux–Scène Nationale*

16h: Projection *Maman pleut des cordes*, programme de courts métrages (Les Films du Préau) à *Lux–Scène Nationale*

17h: Pause et retour au Navire

17h30: Projection *Princesse Dragon* de Anthony Roux et Jean-Jacques Denis (Gebeka Films) précédé d'un hommage à Marc Bonny en sa présence

19h: Présentation d'un film en cours de réalisation *Yuku* **d'Arnaud Demuynck** (Gebeka Films)

19h30: Bilan et retour sur la formation

20h: Dîner libre

21 h 30 : Projection *Le Sommet des Dieux* de Patrick Imbert (Wild Bunch)

Mardi 7 septembre

9 h 30 : Formation Les fondamentaux et les techniques du cinéma d'animation à la *Cartoucherie*

16h30 : Accueil des participant·e·s des Rencontres au *Navire*

17 h 30 : Projection *Jardins enchantés*, programme de courts métrages (KMBO)

18h15: Ouverture des 24º Rencontres Art et Essai Jeune Public en présence des personnalités invitées

19h: Masterclass de Benoît Chieux, parrain des Rencontres, animée par Xavier Kawa-Topor

20 h 30 : Dîner libre

21 h 30 : Projection *Les Voisins de mes voisins sont mes voisins* d'Anne-Laure Daffis et Léo Marchand (Jour2Fête)



Mercredi 8 septembre

9h : Accueil Café et viennoiseries offert par Les Écrans, à la *Cartoucherie*

9h15: Matinée à la Cartoucherie: visite de studios, présentation des films en cours de réalisation et visite patrimoniale du lieu

12h30: Grand pique-nique collectif dans le parc de la Cartoucherie

14h: Départ de la Cartoucherie pour *Le Navire*

14 h 20 : Projection *Belle* de Mamoru Hosoda (Wild Bunch)

16 h 30 : Présentation d'un film en cours de réalisation *Les Contes du hérisson* d'Alain Gagnol et Jean-Loup Felicioli (KMBO)

17 h: Pause

17 h 30 : Échange collectif sur le public 15-25 ans

19h: Présentation d'un film en cours de réalisation Interdit aux chiens et aux Italiens d'Alain Ughetto (Gebeka Films) et visite du Centre du Patrimoine Arménien.

20 h : Cocktail dînatoire au *Centre* du *Patrimoine Arménien*

21 h 30 : Projection *Où est Anne Frank !* d'Ari Folman (Le Pacte)